

Intervention



Le Conseil régional de la culture

Fabienne Bilodeau

Volume 1, numéro 3, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57666ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bilodeau, F. (1979). Le Conseil régional de la culture. *Intervention*, 1(3), 42–43.

Le Conseil régional de la culture

Les conseils régionaux de la culture sont des organismes indépendants qui réunissent les intervenants culturels de chaque région, afin d'en arriver à une meilleure concertation du milieu. Suventionnés par le ministère des Affaires culturelles, ils jouent auprès de celui-ci un rôle de vigilance et de pression. Ils ont également le statut de conseiller privilégié du ministère.

Le Conseil d'administration du Conseil de la culture de la région de Québec (CCRQ) est composé de quatorze (14) personnes, dont huit représentent chacune une sous-région (Beauce, Charlevoix, Côte-Sud, Thetford-Amiante, Montmorcency), et six proviennent de disciplines (Arts visuels, Artisanat, Lettres, Musique et Danse, Patrimoine et Histoire, Théâtre).

Le 25 novembre dernier, une table de concertation était organisée pour les gens des Arts visuels.

Cette table de concertation poursuivait deux objectifs généraux. D'abord, faire se rencontrer pour la première fois des personnes oeuvrant dans les différents milieux des Arts visuels. Les participants étaient de provenances aussi diverses que les galeries municipales, les galeries expérimentales, les sociétés artistiques, Cégep et universités, incluant, évidemment, une majorité de créateurs.

Bien sûr, le dialogue s'est amorcé assez timidement. D'ailleurs, il manquait quelques intervenants à cette rencontre. Par exemple, il n'est venu personne des galeries commerciales, non plus que de la galerie du MAC, l'Anse-aux-Barques. Celle-ci fut jugée presque totalement inadéquate sous tous les rapports: le lieu inaccessible, l'espace insuffisant et typiquement Place Royale convenant très peu aux manifestations d'art contemporain, en plus du calendrier des expositions mobilisé presque deux ans d'avance.

Par contre, il y eut un échange intéressant sur les salles d'exposition publiques telles les bibliothèques et édifices gouver-

nementaux. Ces lieux, souvent à cause de la pauvreté de ce qu'ils présentent, sont méconnus des artistes et victimes, à tort ou à raison, de préjugés. Plusieurs salles restent donc sous-exploitées alors qu'elles pourraient jouer un rôle très intéressant si on y exerçait une sélection un peu plus rigoureuse. Elles offrent deux intérêts particuliers. D'abord, elles constituent un choix valable entre les galeries expérimentales et les galeries commerciales; et deuxièmement, parce que situées dans des lieux très fréquentés, elles favorisent la rencontre du public avec l'art contemporain.

Le deuxième objectif de cette table de concertation était d'arriver à identifier certains problèmes communs sur lesquels nous pourrions immédiatement prendre position. La discussion s'est alors concentrée sur les média d'information. En les étudiant presque un par un, nous n'avons pu que faire le constat de leur indifférence. Il faut décider de faire parvenir le résultat de notre évaluation aux média concernés, afin de les sensibiliser à nos attentes.

Concernant le quotidien LE SOLEIL, on s'accorda à dénoncer une déficience grave de qualité de l'information, compte tenu de l'importance de ce journal dans la région. Depuis des années, LE SOLEIL néglige d'engager un journaliste ou même un pigiste spécialisé en Arts visuels, se contentant de confier cette tâche à des personnes qui ne possèdent ni les connaissances suffisantes, ni le vocabulaire approprié pour remplir ce rôle. De plus, nous réclamons une couverture plus juste des expositions ayant cours en légion.

Quant au JOURNAL DU QUÉBEC, on lui demande au moins de réserver un espace dans ses pages pour annoncer les expositions. De plus, le journal gagnerait plusieurs lecteurs et annonceurs (\$\$\$) s'il engageait un pigiste pour une chronique une fois la semaine.

De tous les petits hebdomadaires et autres publications régionales, nous atten-

dons au moins leur collaboration lorsque nous leur envoyons nos communiqués de presse. A ce sujet, le MOIS A QUÉBEC fait heureuse exception. L'an dernier, le CHRONICLE TELEGRAPH, avec une chronique Arts visuels dédiée à la critique et l'analyse, apporta une contribution très intéressante.

INTERVENTION, nouvelle revue culturelle, consacre déjà plusieurs de ses pages à l'art contemporain. Cette revue, qui se définit comme un outil collectif d'analyse, de lutte et de création, compte sur un nombre de plus en plus important de collaborateurs.

A VIE DES ARTS, on réserve quelques paragraphes sur Québec parmi les chroniques régionales. Mais ceci s'avère réellement trop peu par rapport à l'importance en valeur et en nombre des événements ayant cours dans notre région.

Quant aux média électroniques, à Radio-Canada, on fait de timides mais appréciés efforts. A tous les quinze jours, Québec en Vrac dédie quinze minutes de son temps d'antenne à la critique des expositions. De plus, diverses émissions de radio annoncent des expositions si on a pris la peine de leur faire parvenir un communiqué. On aimerait une couverture plus systématique des événements.

Au FIL DES ARTS est une émission qui, réalisée à Montréal, est diffusée dans tout le Canada. Malheureusement, on semble y ignorer qu'il se passe des choses de plus en plus intéressantes dans la deuxième ville en importance du Québec.

Du côté de la radio privée, AM ou FM, les Arts visuels demeurent pratiquement ignorés. Cependant, quelques stations diffusent volontiers les communiqués de presse. CHOI-FM semble celui où, si peut soit-il, on accorde parfois, une attention spéciale aux Arts visuels.

A ces stations de radio, nous demandons la même couverture des événements que celle qu'ils réservent aux spectacles ou au théâtre.

CKRL-MF consacre régulièrement environ quinze minutes par semaine à une chronique spécialisée en Arts visuels, ceci à l'intérieur de l'émission LA NOUVELLE CLEO. D'autres interventions de ce genre sont rares dans la programmation de cette station. On y annonce abondamment tous les spectacles, concerts et pièces de théâtre intéressants, mais les communiqués de presse en provenance des galeries semblent péniblement faire leur chemin jusqu'aux animateurs.

A la télévision de Radio-Canada, Catherine Barrette, recherchiste pour l'émission 03 fait preuve de beaucoup de disponibilité et d'intérêt pour tout ce qui concerne les Arts visuels. On demande au réalisateur de cette émission d'engager un spécialiste pour une chronique régulière de critique et d'information comme cela existe présentement pour d'autres domaines.

A CFCM-TV, nous répétons les mêmes demandes qu'aux stations privées de radio.

La télévision communautaire, pour sa part, est disponible pour tous ceux qui veulent l'utiliser. Tout le monde peut y présenter un projet d'émission et recevoir l'aide technique pour le réaliser.

En conclusion, ce que nous demandons n'est finalement rien de plus qu'une attention égale à celle accordée aux autres disciplines artistiques. Ce manque d'information et de communication n'existe pas uniquement au niveau de la région 03. Les Arts visuels sont depuis longtemps considérés comme le domaine exclusif d'une chapelle d'initiés. Ils le resteront tant et aussi longtemps que l'on se cantonnera dans cette polarisation et que nul effort ne sera entrepris, tant de la part des milieux de l'information que de la part des milieux de la création et de l'éducation.

Pour faire suite à cette rencontre, les participants à la table de concertation ont élu un comité de sept personnes chargées d'engager le suivi des propositions. Une lettre sera envoyée à chacun des médias, de même qu'au Ministère des Affaires culturelles, au sujet de l'Anse-aux-Barques, puis aux institutions qui possèdent une salle d'exposition. Face à l'absence d'information déclarée par les participants, le comité se charge de faire l'inventaire des ressources en salles d'expositions dans la région. Le comité travaillera également à préparer la prochaine table de concertation qui aura lieu d'ici quelques mois et se penchera sur certains dossiers, par exemple, le Musée du Québec.

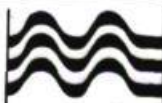
Beaucoup de sujets restent à débattre, tant au niveau des préoccupations très concrètes et matérielles, qu'au niveau plus idéologique soit, par exemple, l'urgence de prendre position sur le Livre blanc de Camille Laurin.

La rencontre du 25 novembre ne fut qu'une amorce, un premier pas vers une concertation du milieu des Arts visuels. Milieu très morcelé et aux intérêts divers.

Fabienne Bilodeau

La Plante Verte

916 rue Cartier
Québec



ATELIER GALERIE ANDRÉ BÉCOT
499 ST-JEAN
QUÉBEC G1R 1P5 524-1872

INVITATIONS SAISON 78-79 Calendrier d'exposition

Sylvain Potvin	10 1 79	au	28 1 79
Louis Châteauneuf	31 1 79	au	18 2 79
Pierre Chicoine	21 2 79	au	11 3 79
Serge Chouinard	14 3 79	au	1 4 79
Raymond Dutil	4 4 79	au	22 4 79
Sylvie Rochette	25 4 79	au	13 5 79
Robert Poiré	16 5 79	au	3 6 79
André Trotter	6 6 79	au	24 6 79

Heures d'ouverture:
Du mercredi au vendredi de 19 à 22 heures
samedi et dimanche de 15 à 18 heures.
Relâche le lundi et mardi.

BOUTIQUE

LE CAFÉIER



ENR.

EPICERIES FINES

Thé, café, épices, appareils connexes

Fromages, tisanes, fines herbes

669 St-Jean, Québec

522-2951